

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayikra 5785, 7 Nissan 5785

Nous débutons cette semaine la lecture du troisième livre de la Torah qui porte le nom de Vayikra.

Le début de notre Parasha fait directement suite à la fin du livre de Shémoth puisque nous y trouvons l'invitation faite par HaShem à Moshé de pénétrer au sein du Mishkan afin de lui adresser la parole.

Le premier verset nous enseigne : « HaShem lui parla de la tente d'assignation pour dire : parle aux enfants d'Israël ... ».

Nos Maîtres nous enseignent qu'à chaque fois que D-ieu voulait transmettre un nouveau message à Moshé, il l'appelait de manière affectueuse. Cet appel était effectué d'une voix aussi puissante que celle utilisée lors du Don de la Torah.

Cependant, le commentaire de RaShI nous précise que seul Moshé était en mesure de l'entendre et non l'ensemble du peuple. Même son frère Aharon ne pouvait percevoir le son de sa voix. Nous allons jusqu'à affirmer que la voix de D-ieu ne se répandait ni dans l'ensemble de la tente d'assignation, ni même sur la totalité de la surface du couvercle de l'arche sainte mais elle était concentrée en un seul point : entre les deux chérubins.

Ce système de révélation à un seul individu, aussi grand soit-il, créa un sentiment de gêne et de malaise profond au sein du peuple. En effet, les enfants d'Israël ne comprenaient pas la raison pour laquelle Moshé était le seul à avoir le privilège d'entendre la parole divine. Ils auraient souhaité une révélation plus « transparente » et accessible au plus grand nombre.

C'est pour cette raison que D-ieu demanda en premier lieu à Moshé de sortir à la rencontre de son peuple. Il devait lui dire : « Rassurez-vous si HaShem s'adresse à moi, ce n'est que pour vous et par vos mérites ».

A tel point que pendant les trente-huit années qui ont suivi la faute des explorateurs, la parole de D-ieu ne fut jamais adressée à Moshé. Cela nous montre bien que Moshé n'était que l'intermédiaire mais que seul le mérite du peuple était à l'origine de tous les messages transmis.

Cet enseignement vient attirer notre attention sur la responsabilité collective du peuple d'Israël. A partir du moment de la révélation du Sinäi, D-ieu veut nous transmettre un message clair. Chaque individu doit se sentir concerné par la Torah. L'individualité n'a aucun sens en tant que telle. Elle ne peut avoir d'importance que si elle s'exprime au sein du groupe.

Moshé n'est pas un prophète qui a le privilège de vivre dans l'intimité de D-ieu de par ses propres mérites. Il ne fait que représenter le peuple et sans cette force, il ne serait rien.

